

Christian Fazzino : un phénomène tranquille

Parmi les fédérations sportives qui font disputer leur championnat du monde sur une seule épreuve, on voit fréquemment un lauréat couronné à la surprise générale, un « sans grade » pouvant parfois mettre à profit une défaillance des favoris.

En pétanque, c'est déjà plus rare. Personne ne peut en tout cas contester la valeur des champions du monde 1989. Parmi eux, on trouve d'abord Didier Choupay à peine 26 ans (déjà champion du monde en 85 avec Patrick Lopèze et Alain Bideau), mais aussi Daniel Voisin, tout juste la cinquantaine, double champion de France en 84, catalogué comme un des meilleurs pointeurs du pays.

Enfin, pour compléter l'équipe, il y a le phénomène Fazzino, 33 ans, meilleur tireur du monde, ce qui n'est pas un superlatif pompeux pour affiche publicitaire mais une réalité officielle depuis le 15 juillet 88.

Historique d'un record

Le Montluçonnais est en effet détenteur depuis cette date du record du monde de tir accéléré

avec le score impressionnant de 960 frappes sur 1.000 boules tirées en 54'45".

Mais voyons comment est née cette nouvelle spécialité encore très mal connue du grand public.

L'épreuve a vu le jour au printemps 86 et Christian Fazzino en était déjà l'acteur principal. Pour cette première tentative, il frappait 1.197 boules sur 1.406 lancées en une heure, soit un pourcentage de réussite légèrement supérieur à 85 %. Malheureusement, l'essai n'était pas homologué par la FFPJP, faute de structures clairement définies autour de cette manifestation.

La fédération n'avait alors d'autre alternative que d'élaborer un règlement précis pour cette nouvelle formule destinée à donner un aspect plus spectaculaire et donc médiatique à la petite boule.

Le Libournais Jean-Yves Loulon est le premier à inscrire officiellement son nom sur les tablettes du record en 1987 avec un score de 854 frappes sur 1.000, soit un peu plus de 85 % de réussite, tout comme Fazzino.

Ce dernier, après une tentative mal préparée du Marseillais René Levantaci, qui s'arrête à 759 frappes, s'attaque à son tour au record de Loulon le 15 juillet dernier. Il le pulvérise avec 96 % de réussite.

Du même coup, Fazzino, envoi par le fond cette formule élaborée pour offrir aux médias une image moderne de la pétanque.

On ne voit pas, en effet, qui pourrait oser s'attaquer maintenant à ce record. Choupay, Foyot, « Passo », Lebreton et quelques autres pourraient certes tenter l'aventure, ils en ont la peinture, mais ils n'auraient pas droit à l'échec, sous peine d'être singulièrement dévalués par rapport au « maître ».

Quant aux autres, qui eux n'auraient rien à perdre, leurs chances d'approcher ce record sont assez minces.

Ce n'est donc pas demain que l'on pourra suivre une tentative sérieuse contre ce record... même si tous les records du monde sont faits pour tomber un jour.

Marco Foyot : le chouchou des médias

Marco Foyot, à défaut de porter les couleurs de l'arc-en-ciel sur les épaules, est néanmoins l'incontestable champion du monde de la popularité. Qui ne le connaît pas ? Il est vrai qu'on le voit immanquablement à la télévision dès qu'il y est question de pétanque.

Il est consulté bien sûr pour son talent, quand il s'agit de frapper des boules dans une émission de Guy Lux par exemple, mais aussi pour son aisance devant micros et caméras lorsqu'il faut commenter une finale de « la Marseillaise ».

Il est vrai aussi que ce champion donne une image tout à fait valorisante de son sport, bien loin en tout cas du classique méridional bedonnant sirotant un pastis sous les platanes.

C'est quand même sur le terrain que Foyot a

construit son immense notoriété. Vainqueur des plus grands tournois de l'hexagone, il a retrouvé cette année un maillot tricolore enlevant le championnat de France en triplettes avec Serge La Pietra et René Lucchesi, un ancien double-champion du monde pourtant moins connu du grand public que son fils Franck, footballeur professionnel dans l'équipe de Montpellier.

Tous trois se sont hissés sur la troisième marche du podium des derniers championnats du monde qui se disputaient en Italie.

Finalistes malheureux l'an passé à Poitiers, Marc Foyot et ses partenaires auront sans doute à cœur de prendre leur revanche cette année. Avec eux, le spectacle est de toute façon toujours assuré.